

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 15 (1927)
Heft: 6

Rubrik: Société d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

La course du jeudi 14 juillet 1927 a eu un plein succès: le programme de cette journée comportait la visite de l'ancienne et de la nouvelle église d'Echarlens, du Musée gruyérien de Bulle et de la nouvelle église de Semsales.

Partis de Fribourg en auto-car, les 60 participants de cette sortie arrivaient, peu après 9 heures, à Echarlens où les attendaient M. Dumas architecte, M. le curé et plusieurs sociétaires. D'une rapide visite à l'ancienne église, retenons qu'Echarlens devait posséder une chapelle déjà vers 850; une pierre d'autel de cette époque serait encastrée dans l'autel actuel. La nouvelle église offre un intérêt considérable tant par la sobriété et l'harmonie de son architecture, rappelant par son plein-cintre le style roman, que par sa décoration intérieure et surtout son plafond à caissons, dont les couleurs vives et nuancées sont une féerie pour les yeux.

Au maître-autel, un tapis brodé soie et laine remplace le retable: œuvre de M^{me} Naville, il représente la glorification de la Vierge; deux remarquables colonnes torsées en bois le soutiennent. La table de communion en bois retient également notre attention; son motif, l'adoration des Mages, a fort grand air; il est dû au ciseau de notre sympathique sculpteur F. Baud, qui a sculpté également la chaire, les encadrements des autels latéraux, la tribune, la rosace extérieure et la statue ornant la petite place devant l'église. La porte de la sacristie est intéressante par la figuration du Bon Pasteur représentée à la façon d'une montée à l'alpage. La menuiserie est l'œuvre d'artisans du village. Les vitraux du chœur et de la nef, d'une conception pour le moins originale, sont l'œuvre de M. Cingria. Les grisailles de la nef, si étranges à première vue, sont évidemment un artifice voulu pour faire ressortir l'effet recherché des couleurs. M. H. Broillet a exécuté les vitraux du baptistère. Mais l'heure est venue de continuer notre route et nous sommes encore sous le charme de cette gracieuse église que déjà notre voiture entre dans Bulle pour stopper bientôt devant l'ancien Hôtel Moderne, devenu le Musée gruyérien.

M. Despond, président de la commission du Musée, M. Naef, le sympathique et érudit conservateur, et M^{me} Naef, nous reçoivent avec une cordialité délicieuse; aussi leurs hôtes d'un moment ont-ils fort goûté la charmante réception qui leur était réservée et,

s'ils apprécieraient avec plus ou moins de compétence les richesses insoupçonnées des collections du Musée, ils furent unanimes à vanter la finesse et l'excellence des crus qu'on leur servait avec tant de bonne grâce.

M. Despond, président de la commission du Musée, souhaita la bienvenue à la Société d'histoire et il eut la gentillesse de la regarder comme le parrain spirituel du Musée gruyérien.

M. Naef, conservateur du Musée, dans son introduction, nous rappelle que la Société d'histoire était venue à Bulle, il y a sept ans. Elle y trouve aujourd'hui des collections considérablement enrichies. Les tâtonnements inévitables des débuts expliquent dans une certaine mesure la présence ici d'œuvres assez nombreuses étrangères au canton; mais actuellement, il y a une ligne de conduite qui, peut-être, paraîtra d'un régionalisme trop absolu, mais que le titre même du Musée justifie: elle vise à n'enrichir les collections que de pièces intéressant la Gruyère en particulier ou le pays de Fribourg. Le Musée, en outre, se met à la disposition des communes pour la conservation de souvenirs historiques, tels que les drapeaux, voués presque toujours à une destruction certaine, M. Naef veut bien se faire notre cicerone et sous sa conduite experte nous parcourons et admirons les différents locaux où abondent les pièces intéressantes. Cette visite suscite d'unanimes félicitations et remerciements à la compétente et intelligente direction de l'établissement.

Les beautés du pays de Gruyère, ravissant de verdure et de lumière, ne contribuent pas moins à la bonne réussite de la journée, et c'est pleins d'entrain que nous atteignons Semsales. La séance de travail est ouverte aussitôt par M. le professeur Castella, président, qui rappelle en quelques mots notre dernière course à Rue, où déjà, hélas! nous avons à déplorer l'absence du regretté et inoubliable abbé Ducrest, retenu alors par la maladie. Il déplore également la mort toute récente et si soudaine de M. Oscar Genoud, ancien membre dévoué de la Société.

M. le Président rappelle en quelques mots les circonstances imprévues, parmi lesquelles les fêtes d'anniversaires de la bataille de Morat, qui ont empêché la réunion de l'été passé. Il souhaite une cordiale bienvenue à tous et il donne lecture de son travail sur le prieuré de Semsales.

L'étymologie de Semsales doit être recherchée dans la forme latine *septem salas* (village aux sept fermes).

La paroisse de Semsales est mentionnée au XII^{me} siècle; cependant on place sa fondation dès la fin du II^{me} royaume de Bourgogne, soit après 1033. Semsales appartenait à l'Hospice du Mont-Joux ou Grand-St-Bernard. On le trouve mentionné dans

une bulle d'Alexandre III de 1177, mais déjà en 1170, un *Petrus sacerdos de Semsales* apparaît comme témoin d'une donation en faveur de l'abbaye de Hautcrêt. Au cours des siècles, Semsales fut mêlé à divers conflits qui ne se résolurent pas toujours entièrement à son avantage. Ainsi, en 1269, Semsales fait l'objet d'une sentence arbitrale dans un différend entre le Grand-St-Bernard et l'évêque de Lausanne, Jean de Cossonay, pour la nomination du prieur. Cette sentence prévoit la présentation de deux chanoines à l'évêque qui devra en choisir un sans examen. Le prieur de Semsales était seigneur, relevant de la châtelainie de Rue, depuis que celle-ci eut passé à la Maison de Savoie, d'où contestations fréquentes entre le prieur-seigneur de Semsales et le châtelain de Rue. Aussi, en 1333, sur une plainte du prieur Nicolas de Pont, chanoine du Grand-St-Bernard, le comte Louis fait-il déterminer les limites de la châtelainie et de la paroisse; il se réserve le droit de haute justice dans la seigneurie et la paroisse; mais le prieur a le droit de disposer des biens des condamnés; en outre, le prieur et ses hommes continueraient à jouir des biens de leur église. Cette décision fut confirmée le 30 avril 1426 par le duc Amédée. La même année, Semsales se voit astreint par le duc, pour l'avenir, à contribuer aux fortifications de Rue et en 1493 les montagnes de la seigneurie de Semsales sont partagées entre toutes les familles de la seigneurie, mais le prieur réserve, l'année suivante, une légère redevance. Au XVI^{me} siècle, Semsales est aux prises avec Vuadens au sujet des pâturages des Alpettes. Bien plus, en 1537, Semsales se voit soustrait à la juridiction civile de son prieur par l'Etat de Fribourg, qui dispose, en outre, du prieuré en faveur de l'Hôpital de Fribourg. Le prieur proteste; un long procès s'engage entre Fribourg, le Chapitre de St-Nicolas et le Grand-St-Bernard, qui ne voulait pas se laisser dépouiller de ses droits. Un arrangement n'intervint qu'en 1602; le St-Bernard cède à St-Nicolas le droit de collation au bénéfice de Semsales, moyennant une indemnité. Le conflit se rallume entre le Chapitre de St-Nicolas, l'Hôpital et le gouvernement, qui ne veut pas perdre son droit. Cependant, le *statu quo* est maintenu par une sentence du Conseil du 10 décembre 1665. Ce n'est qu'en 1746 que le gouvernement adjuge au Chapitre de St-Nicolas le prieuré de Semsales moyennant quelques redevances à l'Hôpital et la confirmation des nouveaux prieurs par l'avoyer et Conseil de Fribourg. La première église connue fut construite au Tey ou Tez, au-dessous de la Vilette; on la trouve mentionnée au XIII^{me} siècle, où elle aurait disparu dans un éboulement qui détruisit le village. L'église qui a été utilisée jusqu'en 1926 avait été construite en 1630 et consacrée en 1650, mais on ignore tout de celle qui l'a précédée, sinon qu'elle était très ancienne. M. le Président termine son exposé par quelques notes

concernant les visites de l'Ordinaire, celles de Guillaume de Challant en 1417 et de Georges de Saluces en 1453 et par quelques considérations complémentaires fort intéressantes.

Les applaudissements nourris qui accueillent l'exposé du distingué historien de notre canton auront prouvé à notre cher Président l'intérêt très vif que son étude si documentée a suscité parmi ses auditeurs. L'heure avancée nous force malheureusement à remettre à une prochaine séance la lecture de l'intéressant travail que M. le Dr P. Aebischer avait consacré à la chanson du *Comte de Gruyère*.

Huit nouveaux membres : MM. Jules Bovet, conseiller d'Etat, à Fribourg ; Jules Deillon, à Romont ; Dr Louis Renevey, préfet, à Estavayer-le-Lac ; Léon Ruffieux, avocat, à Bulle ; Robert Hayoz, à Fribourg ; le lieut.-colonel Edouard Weissenbach, à Fribourg ; l'abbé Etienne Dumas, curé à Echarlens ; le prieur Jean Tena, à Semsales, sont reçus dans la Société, par contre, il est enregistré une démission : celle de M^r E. Noyer.

Au cours du savoureux banquet que nous servent M. et M^{me} Buclin, les tenanciers renommés de l'hôtel du Sauvage, d'excellentes paroles ont été prononcées. M. le Président salue d'abord MM. les délégués des Sociétés d'histoire de la Suisse romande, des cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne, de la Société allemande de Fribourg et des autorités locales.

Il rappelle en quelques mots les liens qui unissent les historiens, tous désireux de faire progresser l'histoire du pays et l'histoire locale en particulier. Les notes du prieuré de Semsales sont un exemple que les choses intéressantes abondent dans nos villages ; c'est donc vers l'histoire locale que doivent se diriger les explorations de nos amateurs d'histoire fribourgeoise, car c'est par l'histoire locale que s'alimente et se renouvelle l'histoire générale.

M. le Préfet de la Veveyse, avec son entrain habituel, nous dit combien il est heureux de saluer notre présence à Semsales, ce joyau de la Veveyse, et il a des paroles très flatteuses pour les historiens.

M. le prieur de Semsales exprime la gratitude des autorités locales et félicite encore M. Dumas.

M. Dübi, président de la Société bernoise, au nom des délégués présents, remercie la Société et, avec un bel humour mêlé d'un brin de malice, relate des souvenirs personnels de nos courses précédentes et rend un bel hommage à M. le directeur Ducrest, son cher et regretté ami. Quelques instants de délassements fort appréciés sur la terrasse de l'hôtel ont précédé la visite à l'église de Semsales. Nous admirons les nobles proportions de cet édifice, construit en pierre de taille et s'harmonisant très bien avec le

paysage. L'intérieur au décor féérique est une prodigieuse gamme de couleurs. Des critiques fort compétents ont donné à maintes reprises leur appréciation sur cette œuvre, qui fait tant d'honneur à l'architecte qui l'a conçue et exécutée et à la paroisse qui en a assumé si généreusement la lourde charge.

Ces jugements autorisés nous dispensent d'apporter notre appréciation, surtout sur l'œuvre du peintre Severini, si diversement jugée et qui rencontre autant de critiques que d'éloges. Qu'il nous suffise de dire que cette conception nouvelle de l'art dérouté et est loin d'avoir acquis droit de cité chez nous.

Des vitraux de Dunant et de Castella, le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'ils sont merveilleux de couleurs.

Cependant, ceux de Cingria décorant le baptistère ne donnent-ils pas l'impression que, si cette tendance artistique s'accroît encore, il en résultera la suppression du dessin (de la ligne) pour ne former qu'un prodigieux bariolage ?

Le peintre Vonlanthen a, avec bonheur, décoré de fresques ingénues la chapelle du baptistère.

Mais l'heure de la rentrée a sonné: en route pour Bulle, où M. Despond et sa famille nous avaient réservé la joyeuse surprise d'une halte sous les ombrages de leur propriété; ce fut gai et charmant et, après les chaleurs de cette journée à la température déjà caniculaire, jamais coup de l'étrier ne fut offert avec plus d'amabilité et vidé avec plus de reconnaissance.

A 7 heures, heure fixée par le programme, notre auto-car nous déposait joyeux et contents de notre journée, sur la Place de la Gare d'où nous étions partis dix heures auparavant.

pr. le Secrétaire,
PAUL KESSLER.

Le Président,
GASTON CASTELLA.